

Paroisse de Paulhac-en-Margeride (Lozère)

Rapport sur les actes des armées allemandes les 2 juin et 11 juin 1944 rédigé à Paulhac, le 8 février 1945 par H. CARLAT, curé.

1/6

Source : AD 48, cote 119 J 6. *Ce document n'engage que son auteur.*

2 juin 1944

Une colonne d'environ 350 hommes a attaqué le « Maquis » du Mont Mouchet dès 8 heures. Elle a été repoussée. Mais à l'heure de la retraite, pendant 1/2 heure, plusieurs mitrailleuses et deux petits canons ont mitraillé Paulhac, le clocher de l'église. Pourquoi ? Aucun maquis dans le village. Ces « Messieurs » ennemis ont prétendu que maquis ou hommes de Paulhac avaient tiré du clocher ou des maisons particulières. Ceci est faux et de pure invention allemande.

11 juin 1944

Après des combats violents le samedi 10 juin à Clavières (Cantal) et Saugues (Haute-Loire) en vue de déloger le maquis du Mont Mouchet, une troisième colonne est venue par Pinols (Haute-Loire) le dimanche 11 juin. Combats meurtriers toute la journée. Vers les 5 heures du soir, mitrailleuses et canons légers ont tiré sur Paulhac. Les obus n'ont atteint que les alentours du village. Les gens affolés ont déserté Paulhac, Auzenc, Dièges, La Molle et les hameaux de « Le Soulier » et « Broussoux ».

La nuit venue, les combats ont pris fin. L'armée de la « résistance » s'est retirée. Les allemands n'occupèrent pas aussitôt la paroisse. **Ils ne vinrent que le lundi 12 juin vers 9 heures ou 10 heures du matin.**

Auzenc

À Auzenc, quelques femmes étaient revenues. Les soldats allemands leur imposent de quitter aussitôt leurs maisons et quelques instants plus tard, trois maisons (AMARGER, VEYRIES Léopold et veuve VEYRIES Irma) sont la proie de l'incendie. Les maisons VISSAC, Alexis et CHAPEL ont été partiellement pillées.

Paulhac

À Paulhac, les hordes allemandes se ruent sur le village poussant de cris de bêtes fauves, et presque aussitôt, 4 maisons sont en feu. À Paulhac, il se trouvait VISSAC Laurent et son fils Privat, âgé de 9 ans ; CELLIER Laurent, ROUSSEL

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

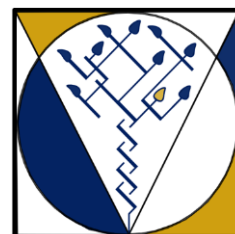
6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Généa

Paroisse de Paulhac-en-Margeride (Lozère)

Rapport sur les actes des armées allemandes les 2 juin et 11 juin 1944 rédigé à Paulhac, le 8 février 1945 par H. CARLAT, curé.

2/6

Herménégilde et Mme MAZEL Hélène avec deux de ses enfants âgés respectivement de 11 ans et 2 ans.

Quel a été le sort qui leur a été fait ? Mme MAZEL, revenue après la fuite de la veille, pour retirer quelques objets précieux oubliés, n'a pas été inquiétée, malgré de grandes craintes. Sa présence n'a pas empêché que granges et écuries n'aient été incendiées, et que la maison n'ait été passablement pillée. VISSAC Laurent, âgé de 60 ans, a été sommé sous la menace de mitraillettes, de se retirer et même il a été plusieurs fois mis au poteau. Il prétend qu'il n'a eu son salut qu'à la présence de son fils, jeune enfant. Chassé de chez lui, le feu a tout dévoré chez lui.

1ère victime

ROUSSEL Herménégilde – 52 ans – atteint de faiblesse mentale, ayant reçu un maquis gravement blessé et amené 1/2 heure avant l'arrivée des allemands ; aurait été tué et son corps a été calciné par le feu de sa maison. On a retrouvé près de ses restes, dans les décombres, deux douilles de revolver ou mitraillette.

Enfin, CELLIER Laurent, a été sauvé par un polonais. Ce soldat pénètre chez lui et lui dit : « Moi polonais – Fuis... allemands là... caputt ». Ainsi il a pu se cacher et disparaître.

L'œuvre de destruction s'est continuée après ce lundi 12 juin les mardi 13 juin et mercredi 14 juin. Avant l'incendie, c'était le pillage systématique.

Voici les destructions, vols et pillages de Paulhac :

- 1) CANTAREL : maison d'habitation en mauvais état : inhabitée.
- 2) PRIVAT Auguste : maison d'habitation, écurie, grange incendiées – un cochon volé.
- 3) VISSAC Laurent : maison d'habitation, écurie, grange incendiées.
- 4) BONNAL Emile : idem
- 5) DALLE Fabien : idem.
- 6) PIC Joseph : idem.
- 7) BORDES Pierre : idem.
- 8) ROUSSEL Louis : idem.

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

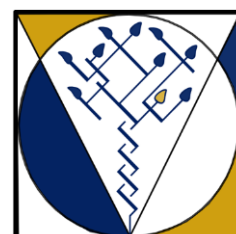
6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Généa

Paroisse de Paulhac-en-Margeride (Lozère)

Rapport sur les actes des armées allemandes les 2 juin et 11 juin 1944 rédigé à Paulhac, le 8 février 1945 par H. CARLAT, curé.

3/6

- 9) COMTE Marius : idem.
- 10) CROZAT Pierre, fermier ALBARET : idem.
- 11) ROUX Louis veuve : 2 maisons et 2 granges incendiées.
- 12) Veuve COUTAREL Joséphine : idem.
- 13) DELPIC Frézal, fermier BUFFIÈRE : idem.
- 14) Veuve ROUSSEL Delphine : idem.
- 15) MAMET Marius : idem.
- 16) POUILHE Joseph : idem.
- 17) Veuve MURET Philomène : idem.
- 18) BOURDIOL Raymond : idem.
- 19) VIGNAL Louis : idem.
- 20) Demoiselles TREMOULIERES : idem.
- 21) PAULET Léon : idem.
- 22) PIGEYRE Louis – Instituteur – maison d'école incendiée.
- 23) CARLAT Hippolyte – curé – presbytère incendié.
- 24) ALBARET Maria – maison d'habitation incendiée.
- 25) Veuve BUFFIÈRE Angèle : idem.
- 26) COMTE Louis et mairie : idem.
- 27) Maison dite « Le Couvent » (mobilier et atelier de menuiserie à BORDES Pierre) : idem.
- 28) MAZEL Joseph : maison pillée – écurie et grange incendiées.
- 29) DALLE Joseph : maison pillée – écurie et grange incendiées.
- 30) COMTE Berthe veuve – maison incendiée.
- 31) MARTIN Noémie : idem.
- 32) BORDES Irène : maison pillée.
- 33) CELLIER Laurent : idem.

Dièges

Ce lundi 12 juin, Dièges, petit village de huit familles, a subi les mêmes destructions que Paulhac.

- 1) BOREL Baptiste, maison d'habitation, écurie et grange incendiées.
- 2) Veuve CUBIZOLLES Léonie : idem.

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

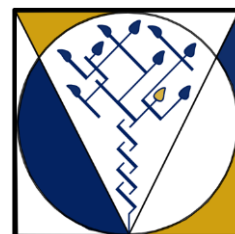
6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Généa

Paroisse de Paulhac-en-Margeride (Lozère)

Rapport sur les actes des armées allemandes les 2 juin et 11 juin 1944 rédigé à Paulhac, le 8 février 1945 par H. CARLAT, curé.

4/6

- 3) TUFFERY Jean Antoine : idem.
- 4) LONJON Baptiste : idem.
- 5) COMTE Baptiste, fermier TUFFERY : idem.
- 6) MAZEL Pierre : écuries et grange incendiées – maison pillée.
- 7) MAZEL Joseph : idem.
- 8) CHASSANIT Baptiste : petite écurie et grange incendiées. Idem.

Hameaux

La Molle

SAHON Théophile : maison d'habitation incendiée.

ROUSSEL Denis, fermier SAHON : maison d'habitation, écurie et grange incendiées – environ 45 bêtes à laine ont péri dans le feu.

GACHON Marcellin : un peu pillé.

Broussoux

Veuve ALBARET : maison d'habitation, petite écurie et grange incendiées.

Les habitants du village de Vachellerie et des hameaux du « Soulier » et « La Combe », Moulin BOUL, Moulin ROUX et La Baraque de Bramefort ont été partiellement pillés. Ces derniers n'ont reçu la visite des hordes allemandes que le mercredi 14 juin. Pendant les nuits du 12 au 13 et du 13 au 14 juin, les habitants ont pu retirer les objets les plus précieux et le linge de valeur.

Autres vols des armées allemandes

Tous les animaux de basse-cour et tous les cochons des villages d'Auzenc, Paulhac et Dièges ont été égorgés. Ces messieurs se sont bien servis en charcuterie et volailles.

Certains paysans ont eu à souffrir dans le cheptel : ainsi, messieurs

- COMTE Marius, 5 vaches volées sur six.
- PAULET Léon : une paire de bœufs et 4 vaches ou génisses.
- MAZEL Joseph : un jeune bœuf de 3 ans, 1 génisse et 2 veaux.
- Demoiselle TREMOULIER : 1 génisse.

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

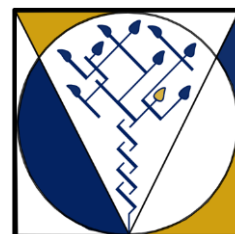
6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Généa

Paroisse de Paulhac-en-Margeride (Lozère)

Rapport sur les actes des armées allemandes les 2 juin et 11 juin 1944 rédigé à Paulhac, le 8 février 1945 par H. CARLAT, curé.

5/6

- MAZEL Pierre : deux paires de bœufs, un jeune bœuf de trois ans, 5 génisses et 4 veaux.
- CHASSAINT Baptiste : une vache.

Cette liste est certainement incomplète. Je ne saurais être complet faute de renseignements précis.

Vexations et dangers subis par certaines personnes

M. CHAPEL d'Auzenc, 75 ans, gardant son troupeau de mouton, a été pris à partie par les soldats allemands. Pendant 2 heures, il s'est vu imposer le supplice de tenir les bras en croix et les coups de crosse de fusil sur les reins n'ont pas fait défaut, si bien que le pauvre patient a fait plus tard la déclaration suivante : « Je ne comprends pas comment je suis encore de ce monde ». La victime a été délesté de son portefeuille.

M. BARDET Firmin a été blessé à une main et à une épaule tandis qu'il se rendait à son travail. Il a été traité de « terroriste » et deux fois au moins, il a été mis au poteau d'exécution. Les soldats allemands l'ont mis en demeure de leur verser 25.000 francs.

Trois membres de la famille PAULET, 3 femmes, sous prétexte qu'on avait trouvé une grenade auprès de leur maison d'habitation (barraque de Bramefort) ont été menacées de mort.

M. et Mme BOREL de Dièges ont été mitraillés, arrêtés et reconduits chez eux. Leur présence n'a point empêché les horreurs de l'incendie de leur maison. Cherchant à sauver quelque chose de leur mobilier, ils ont été encore mitraillés et c'est vraiment merveilleux qu'ils n'aient pas été atteints. (Une balle a traversé la chevelure de Mme BOREL.) Pendant trois jours, ils ont été gardés à vue par les soldats allemands et ont dû se constituer leurs bénévoles serviteurs. Quelles ont été toutes les tracasseries dont ils ont été l'objet... Toujours est-il que leur sentiment est résumé dans cette parole qu'ils m'ont redite maintes fois : « Si pareilles circonstances se reproduisaient, nous fuirions jusqu'au bout du monde, s'il était possible ». Cette réflexion est celle de plusieurs personnes de la Haute-Loire que j'ai eu l'occasion de rencontrer.

Plusieurs jeunes gens ou même hommes mûrs ont été eux-mêmes mitraillés et un ancien combattant a dit : « Jamais durant la guerre 1914 – 18, je n'avais vu ma vie en plus grand danger ».

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

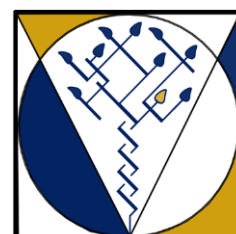
6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Généa

Paroisse de Paulhac-en-Margeride (Lozère)

Rapport sur les actes des armées allemandes les 2 juin et 11 juin 1944 rédigé à Paulhac, le 8 février 1945 par H. CARLAT, curé.

6/6

2^{ème} victime

Enfin, un jeune homme, PIC Lucien, 25 ans, a été arrêté par les allemands ; il n'avait pas de carte d'identité ; mais était porteur de son livret militaire. Ce jeune homme se rendait au travail dans une commune voisine. Arrêté, il a été conduit au Puy [en Velay], de là à Clermont à la trop fameuse prison du 92 et exécuté à Orcines (Puy-de-Dôme) le 13 juillet.

L'église a été respectée malgré un peu de désordre à la sacristie. Il n'en a pas été de même des ornements et objets religieux qui étaient à la cure, linge d'église, 6 chapes, crèche de Noël, plusieurs étoles et autres objets divers. De même ont disparu un calice et la couronne de la Vierge qui, d'après un rapport qui m'a été fait, aurait été vu à Saint-Flour dans la possession d'un officier allemand. Selon les dires de plusieurs personnes, qui observaient les hauteurs voisines, après maintes beuveries, les soldats allemands singeaient les processions religieuses affublés de surplis, aubes, soutanes. Un drapeau français pris à l'église, leur servait de balai pour nettoyer les chemins.

Pourquoi Paulhac s'est-il attiré de telles représailles ?

Voici la réponse d'un officier allemand quand un ancien combattant, J-B VALLÈS à Hontes-Bas (Haute-Loire) s'est permis d'exprimer sinon son indignation (il ne le pouvait pas...) du moins son étonnement des incendies dont Paulhac était l'objet.

« Paulhac et Dièges ont fait cause commune avec le maquis le 2 juin 1944. On a tiré sur les armées allemandes à l'heure du départ, soit du clocher, soit de maisons particulières. Il y a eu trois morts, dont un officier. Pour chaque allemand, il faut 20 victimes françaises. Je commandais à Paulhac le 2 juin et je sais « toute vérité ». Encore une fois, le curé soussigné affirme qu'il n'en est rien. Tous les habitants de Paulhac seraient prêts à repousser pareille accusation. » Les habitants ont bien fait de s'éloigner. Il y aurait eu de nombreuses victimes. En voici une preuve, après les exemples sanglants donnés à Clavières (Cantal), à Pinols (Haute-Loire) et dans certaines fermes de la haute montagne.

Un interprète demanda à Mme MAZEL ce qu'était devenu son mari. Il a été confier ses autres enfants à une famille des environs, parce que ces enfants étaient épouvantés par les bruits de combats, dit-elle. « Mais mon mari revient. » Qu'il se hâte de se réfugier dans les bois. Son retour serait trop dangereux pour lui... !

SÉGUY Marielle, Généalogiste familiale diplômée de l'université de Nîmes

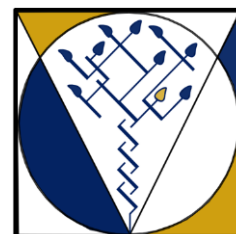
6 rue Sainte Elisabeth 15110 Chaudes-Aigues

☎ 06 67 72 97 21

🌐 <http://semagenea.fr>

@ sema.genea.15@gmail.com

<https://www.facebook.com/SeMaGenea>



SéMa Genea